

Carole MARTINEZ, Le cœur cousu, Paris, Gallimard, 2007, 431 p., 23 €

Un livre écrit par une femme et qui parle essentiellement de femmes. Un livre qui m'a été conseillé par des femmes. Un livre de femmes, avec toute l'ambiguïté que recèle ce terme, sans même parler des stéréotypes ? S'en tenir à cette catégorisation serait oublier la bisexualité psychique mais aussi, plus profondément, l'universalité des grandes œuvres. Or « Le cœur cousu », premier roman, est une œuvre grande, profonde, puissante. Elle peut évoquer M. TOURNIER, mais avec beaucoup plus de légèreté (au sens où Tournier devient pesant lorsqu'il fait le pédagogue), et surtout le réalisme magique des GARCIA-MARQUEZ et autres auteurs sud-américains des années 70-80.

Voilà pour situer l'auteur et le livre.

Pourtant l'essentiel n'est pas là mais dans l'expérience de la lecture. Quand on commence, on ne peut plus s'arrêter, on est pris et on se laisse prendre par cette voix de femme qui dit l'histoire d'une lignée, en particulier l'histoire de sa mère, Frasquita, qui dit les bonheurs et les malheurs, les amours et les pertes, les naissances et les morts, les maisons et les voyages, qui dit le réel et les forces cachées du monde...

Frasquita a le don de la couture : elle l'a eu avec la boîte que sa mère lui a remise et qu'elle a su ne pas ouvrir avant le délai donné, alors que sa propre mère n'avait pas su attendre et n'avait trouvé que rien dans sa boîte qu'elle-même transmettra à ses enfants. La boîte de Frasquita contenait des fils de toutes les couleurs. Dès lors elle brode, elle coud, elle refait le monde en fils, elle comprend que son art (mais, simple, elle ne le pense pas ainsi) peut embellir le monde et celles qui portent ses créations, dès lors qu'elle se « spécialise » dans les robes de mariées qu'elle rend belles.

La vie de Frasquita est une épopée, du village espagnol perdu au village marocain où elle finit par arrêter son errance, grâce à une vieille femme un peu magicienne sans doute, avec ses enfants après le départ de son mari. Comme toute épopée ce récit est marqué par un fantastique profondément tissé au quotidien, ce fantastique, ce religieux qui sont le monde comme la terre, comme les choses, comme les corps.

Suivre Frasquita et sa tribu, suivre Soledad, la narratrice, c'est faire un voyage au cœur de la condition humaine pétrie de l'élan, de la lumière des mythes et du sud. C'est aussi se rappeler de la puissance, la lumière de la littérature.

Jean-Marc TALPIN



abonnements

Redécouvrez les anciens Canal Psy.

Pour un abonnement d'un an, Canal Psy vous offre 5 numéros entre le n°1 et le numéro 60*. Faites votre choix sur le site web de Canal Psy (cf adresse en dernière de couverture)

je m'abonne pour un an (5 numéros) à Canal Psy et bénéficie de l'offre de 5 anciens numéros gratuits.

Tarifs : normal 22,00 € réduit (étudiants, chômeurs)** 15,00 € numéros choisis _____

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal / Ville / Pays _____

Téléphone / e-mail _____

chèque libellé à l'ordre de l'Agent Comptable de l'Université LUMIÈRE Lyon 2

* sauf numéros épuisés

** sur présentation d'un justificatif

Canal Psy - Institut de Psychologie - Université LUMIÈRE Lyon 2 - 5, avenue Pierre MENDÈS-FRANCE 69676 Bron Cedex